

Bernardin de Saint-Pierre. Doué d'une âme ardente, habile observateur et véritable philanthrope, il traversa les mers, séjourna parmi les hordes sauvages, parcourut les îles, les montagnes, les déserts de l'Afrique; et après avoir recueilli tout ce que ces climats offrent de plus curieux, de plus intéressant, il revint en France mettre en ordre son travail, et publia les *Etudes de la Nature*, qui l'ont classé parmi les écrivains les plus distingués du dix-huitième siècle.

Qui de nous a pu lire sans l'émotion la plus profonde, et ne relit souvent encore avec un nouvel intérêt, la vie et les malheurs de *Paul et Virginie*? Quel tableau délicieux de l'amitié, qui égalise tous les rangs et rapproche toutes les distances! Quelles ravissantes descriptions de l'amour le plus tendre senti dès le berceau, troublé par le désir, épuré par la décence, et conservé jusqu'à la mort! Quelle effrayante et salutaire peinture de l'ambition, qui l'emporte sur la tendresse maternelle, et détruit à la fois deux familles que le sort avoit réunies pour s'entraider et se chérir! Oh! comment se défendre de blâmer Madame de La Tour, de s'intéresser à *Paul* et de pleurer *Virginie*?

Cette ingénieuse et touchante production fit époque dans la république des lettres. Elle satisfait à la fois le poète et le naturaliste; effraya les parens ambitieux; resserra les liens sacrés de l'enfance; et vengea cette portion de l'humanité, qui, par sa couleur, fit trop souvent douter des sentimens dont elle est susceptible. Il ne fut aucun noir qui ne voulût imiter *Domingue*; il ne fut aucun blanc qui ne désirât un serviteur aussi fidèle.

*Paul et Virginie* intéressèrent tous les rangs, tous les sexes, tous les âges. Les arts s'en emparèrent et les reproduisirent dans leurs scènes les plus intéressantes. Les chefs de famille s'empressèrent de donner à leurs enfans ces noms qui leur offroient de si doux souvenirs; en un mot, ce roman fut traduit dans toutes les langues vivantes, et son auteur eut la jouissance de le voir transporté jusqu'aux rives lointaines où il en avoit jeté les premiers fondemens.

Un succès conduit naturellement au désir d'en obtenir un autre; l'amour des lettres est insatiable. Bernardin de Saint-Pierre, après avoir dépeint toutes les richesses de la nature, conçut le projet d'y attacher ses lecteurs par le tableau d'une félicité durable, qui s'accroît dans la vie privée et dans l'obscurité; il